

Rwanda

Plusieurs centaines de « rebelles en civil » tués par l'armée.
Bruxelles et Washington prennent leurs distances vis-à-vis de Kigali

Le Monde, 13 octobre 1990

Entre trois cents et cinq cents « rebelles en civil » ont été tués dans le Mutara (nord-est du pays), a indiqué, jeudi 11 octobre, le ministre des affaires étrangères, M. Casimir Bizimungu, en réponse aux allégations faisant état du massacre, par l'armée rwandaise, d'un millier de civils. Le ministre s'est plaint que l'Ouganda n'ait pas tenu ses promesses de ne plus approvisionner les rebelles, dont le chef, Fred Rwigyema, s'est récemment rendu à Kampala pour se procurer vivres et médicaments. D'autre part, le gouvernement s'est engagé à autoriser, à compter de lundi, la visite par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) des prisonniers arrêtés lors des rafles qui ont suivi l'attaque de la capitale, il y a une semaine.

Les combats semblent continuer autour de la ville de Gabiro, à une centaine de kilomètres au nord-est de Kigali. Selon plusieurs sources informées, cinquante-sept soldats zairois ont été tués, jeudi, lors de la prise de la ville. Ces soldats faisaient partie de la garde présidentielle du président Mobutu, venue prêter main forte au régime du général Juvenal Habyarimana, dans le cadre des accords de défense des Etats membres de la Communauté économique des pays des Grands Lacs (CEPGL). D'après le témoignage d'un photographe de l'AFP, la ville serait, depuis mardi, aux mains des rebelles. Enfin, on indique que les maquisards ont attaqué la ville de Gatsiibo, à moins de 70 kilomètres de Kigali.

Pendant ce temps, à Bruxelles, tandis que le premier ministre annonçait le refus de la Belgique d'envoyer une nouvelle aide militaire, le ministre des affaires étrangères a dénoncé « le caractère *inac-*

ceptable » des violations des droits de l'homme au Rwanda. Les Etats-Unis ont exprimé les mêmes réserves et invité les Rwandais à « *éviter tout acte de vengeance entre tribus* ». (AFP.)